

régions de la Germanie, esuelles bastirent partout des tours, des villes et chasteaux, les Bourguignons laissèrent le nom de *bourgs*, pour terminaison finale à Altembourg, Strasbourg, Eribourg, Luxembourg, etc. »; voire même à Ascibourg; oubliant que Tacite, dans sa Germanie, prétend que cette dernière ville, inconnue de nos jours, aurait été bâtie par Achille, à qui elle devait son nom (1). Curieux rapprochement !

XV. Nicolas Vignier (2), dans le *Rerum Burgundionum Chronicon*, qu'il publia en 1575, suivit aussi l'erreur d'Orose. Il en fut de même d'Estienne Pasquier (3), lequel dans sa nouvelle édition des *Recherches sur la France* (1596), s'exprime en ces termes : « Les Bourguignons furent ainsi nommés, selon l'opinion d'Orose, parce qu'ayant, sous la soule de Drusse et de Tibère, vaincu par plusieurs fois les Germains, ils commencèrent à croître tant en renommée et crédit qu'en multitude de peuple. Au moyen de quoi bastissant sur le Germain plusieurs villes, lesquelles ils appeloient *bourgs*, furent de leurs voisins appelés *Bourguignons*. »

XVI. Au XVII^e siècle, Claude de Rubys (4), attribuant dans son *Histoire de Lyon*, à Eutrope, les paroles d'Orose, dit que les Bourguignons furent arrêtés par Tibère et Drusus « qui les firent retirer sur l'extrémité de la Pannonie, leur ordonnant de loger par hameaux et bourgades, avec défenses très étroites, s'ils vouloyent qu'on les souffrit habiter là en paix, de ne bastir des villes, de peur que se rendant forts

(1) Cæterum Ulixem... Asciburgiumque, quod in ripa Rheni situm hodieque incolitur, ab illo constitutum nominatumque (*Germania*, cap. III, in-8°; Paris, Panckoucke, 1833, p. 7).

(2) *Rerum Burgundionum Chronicon*. — Ex Bibliotheca Nicolai VIGNIERI; in-8°, Basiliæ, 1575, p. 1.

(3) Pasquier. *Recherches sur la France*, in-fol., Paris, 1596, t. I, p. 50.

(4) *Histoire véritable de la ville de Lyon*; in-fol., Lyon, 1604, p. 459.